

8 - Centre musical Pierre-Boulez

A partir de 1670, les Visitandines, des religieuses venues de Saint-Etienne firent commencer la construction de leur couvent et obtinrent du fermier du domaine du roi, l'autorisation d'utiliser les pierres de l'ancien château comtal de Montbrison démantelé en 1596.

Les bâtiments de l'ancien couvent de la Visitation, qui servirent ultérieurement de prison, forment un important ensemble surmonté d'une toiture en carène de navire renversée. Ils ont été restaurés en deux étapes (1981-1982) et (1992-1993) et affectés au Centre musical. Une tour de verre et de béton a été dressée devant le bâtiment et abrite les ascenseurs ¹.

Dominique Chèze, le vigneron bien connu, raconte dans sa biographie : « En 1971, Guy Poirieux a été brillamment élu maire de Montbrison. C'était un jeune médecin lyonnais qui a fait un travail remarquable et qui s'est immédiatement intéressé à Goutelas. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois et à l'issue d'une réunion en mairie de Montbrison, il nous a fait visiter les bâtiments de l'ancienne prison et du palais de justice réfléchissant à leur utilisation future. Paul Bouchet a déclaré : *Vous avez un site remarquable et Pierre Boulez étant originaire de Montbrison, pourquoi n'en feriez-vous pas une école de musique* ² ? »

Voici aujourd'hui le centre musical Pierre-Boulez où diverses sociétés se partagent les lieux. On y trouve des salles de répétition, des salles de cours, un auditorium, des pièces destinées à la bibliothèque et aux documentations. Un nombre important d'élèves fréquente l'école de musique qui jouit d'un bel instrument pour développer la culture musicale.

Il regroupe : le GAMM (Groupement des associations de musique montbrisonnaises)
La Maîtrise de la Loire
La Lyre montbrisonnaise
L'Ensemble vocal Renaissance
La Chorale adulte du GAMM
L'Association gym tendance
Les groupes de rock locaux.

Les écoles de musique montbrisonnaises

En 1858 la municipalité de Montbrison avec à sa tête M. de Saint Pulgent maire, décide la création de cours de musique gratuits. M. Lotz est le premier directeur. Ces cours musicaux vont être dispensés jusqu'en 1953 soit pendant près d'un siècle. Emile Frot, chef d'harmonie, professeur de musique à l'école primaire supérieure et à l'école normale d'instituteurs fut le professeur dévoué pendant plus de cinquante ans.

En 1953, sous le nom d'Association montbrisonnaise d'éducation populaire, est créée à Montbrison une école de musique qui accueillait dans ses cours de solfège, piano et violon une cinquantaine d'élèves. Trois professeurs assuraient les cours : M^{me} Chassin, M^{lles} Raffier et Liogier. Dix ans après l'association devient : Association montbrisonnaise d'éducation populaire pour la diffusion de la musique. Les cours sont dispersés entre les locaux de la mairie et l'école Chavassieu.

¹ Cf. Claude Latta, *Histoire de Montbrison*, La Diana, Horvath, 1994.

² Cf. Dominique Chèze, "Un passé pour construire", *Village de Forez*, 2007.

1966 est l'année de la fusion avec l'Ecole de musique de la Lyre et la création de l'Ecole montbrisonnaise de musique. Le président d'honneur est M. Romagny, M^{me} Chassin devient la directrice, les professeurs sont MM. Joseph et Aimé Prévost et Maurice Duret.

En 1969 sont créées des classes de méthodes actives pour les tout petits, la municipalité prend en charge les cours de solfège. La classe de solfège pour adolescents et adultes est créée en 1974.

L'école s'installe au Centre musical, dans les locaux restaurés de l'ancien couvent des Visitandines, en 1982. L'école compte alors 400 élèves.

En 1984, une proposition de création d'une classe de musique d'aujourd'hui et de jazz n'aboutit pas, Jean-Louis Romagny donne alors naissance à la Fondation Hubert-Stahl. Ces cours de musique d'aujourd'hui et de jazz sont dispensés à partir de 1995 au sein de l'AMAC (Académie de musique et d'art chorégraphique) rebaptisée « Musicalement votre » l'année suivante.

En 1997 une réunion de l'Ecole montbrisonnaise de musique et de « Musicalement votre » s'effectue sous l'impulsion notamment de Serge Gagnaire avec une nouvelle appellation : GAMM (Groupement des associations musicales montbrisonnaises). Le GAMM voit en 2002 la création d'une section de danse moderne jazz, puis plus récemment, à la demande du conseil général, d'une section théâtre.

Cette association a organisé pendant huit années, de 2000 à 2007, l'Académie internationale d'orchestre. Ce stage réunissait les meilleurs jeunes musiciens de France et d'Europe, encadrés par un grand chef d'orchestre et un soliste international. Après dix jours d'un riche travail par pupitre, le stage se terminait par un concert dans le cadre de l'été musical.

Le GAMM possède aujourd'hui deux départements musicaux : musique actuelle et musique classique, et compte 450 musiciens. Les responsables de cette association en permanence tournée vers l'avenir souhaitent ouvrir différentes formations et accueillir des personnes qui n'ont pas accédé à la culture musicale.

Pierre Boulez

Pierre Boulez est un compositeur, pédagogue et chef d'orchestre français né à Montbrison, le 26 mars 1925. Il fait ses premières études à l'institution Victor-de-Laprade à Montbrison, puis étudie les mathématiques et la musique à Lyon, puis au Conservatoire de Paris. Son père Léon Boulez, ingénieur des arts et métiers, était alors chef du bureau d'étude aux établissements Chavanne-Brun frères à Montbrison³.

En 1948, il est directeur musical du théâtre Marigny. En 1974, il fonde et dirige jusqu'en 1991 l'IRCAM une institution spécialisée dans la recherche et l'application des technologies numériques à la musique et à l'acoustique. En 1976, il prend en charge l'Ensemble inter-contemporain⁴.

Il est aussi un des très grands chefs d'orchestre de son temps, même si ses interprétations ont parfois suscité des polémiques. Il dirige en 1958 l'orchestre de la Südwestfunk de Baden-Baden, l'orchestre de Cleveland en 1967, l'orchestre symphonique de la BBC de 1971 à 1975, l'orchestre philharmonique de New York de 1971 à 1978 et l'orchestre symphonique de Chicago en 1995. Son répertoire de prédilection est celui de son siècle, de Mahler jusqu'aux compositions de ses collègues contemporains.

³ Cf. Maurice Bayle, "Chavanne-Brun frères, *Village de Forez*, 2004

⁴ Claude Latta, *Histoire de Montbrison*, Horvath, 1994.

Pour le chef d'orchestre Daniel Kawka :

le nom de Pierre Boulez brille au firmament des plus grands compositeurs de ce siècle, aux côtés de Debussy ou Ravel et des plus grands chefs d'orchestre. Par son action, il a ouvert une voie à beaucoup de musiciens d'aujourd'hui.

En mars 1991, cinquante ans plus tard, Pierre Boulez revient à Montbrison. Il trouve la ville : *transformée, rajeunie... La ville un peu terne de mon enfance a pris des couleurs, s'est aérée, équipée.* Le concert qu'il dirige avec l'Ensemble intercontemporain donné salle André-Daval est un moment exceptionnel, vécu dans une ambiance quasi religieuse par les 1 300 spectateurs, parmi lesquels M^{me} Claude Pompidou, Lucien Neuwirth et Guy Poirieux maire de Montbrison.

Pierre Boulez retrouve Montbrison le 1^{er} novembre 1999 afin d'inaugurer le centre musical qui porte désormais son nom. Avec émotion, le compositeur connu et reconnu dans le monde entier avouait : *C'est une première pour moi de découvrir une plaque à mon nom, j'en suis très honoré.* Un concert donné par les musiciens du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, dirigés par Daniel Kawka interprète notamment *Rituel in memoriam*, une œuvre de Boulez, exercice rendu particulièrement difficile par la présence du maître dans la salle.



Pierre Boulez en compagnie de Lucien Neuwirth et de Guy Poirieux (1991)

La musique, un langage international qui unit les peuples

Les harmonies et fanfares au XXI^e siècle ont-elles encore une fonction ?

Nées dans la France républicaine du XIX^e siècle, elles avaient l'ambition d'apporter la musique jusque dans les villages. L'extraordinaire multiplication de moyens modernes de diffusion de la musique ne mettrait-elle pas leur existence en danger ?

De nombreux défis s'offrent aujourd'hui à elles. Si le service national ne les alimente plus, les écoles de musique ont permis un rajeunissement des effectifs et ont surtout relevé considérablement le niveau musical.

Les écoles de musique placent l'éducatif au cœur de leur projet, elles réalisent ainsi cette mission complétée d'une mission sociale au sein des harmonies, en réunissant des gens de différentes origines, en réalisant une mixité sociale et des liens entre les générations.

Ces missions traditionnelles des sociétés musicales s'avèrent aujourd'hui, plus que jamais, indispensables.

Le conseiller général Marius Vicart qui fut président de la Lyre montbrisonnaise de 1947 à 1952 déclara lors d'un discours à l'occasion d'un concert donné en 1951 aux membres bienfaiteurs de la société : *S'il est pour d'autres activités un âge révolu, il n'en est point pour la musique... Un musicien le demeure toute sa vie.*



La Lyre au jardin d'Allard